

Pulsations

Été 2021



► RÉSEAU HUMAIN Les collaborations décollent

8

► LA DIRECTION
MÉDICALE DÉPLOIE SES
FORCES

12

► INSTALLATION
DU NOUVEAU
CBCT À
L'HÔPITAL ANDRÉ
VÉSALE

19

► LES PETITS
AVENTURIERS,
UNE NOUVELLE
CRÈCHE À
CHÂTELET

20

► CERTIFICATION
HAS : REMISE
OFFICIELLE
PAR MADAME
L'AMBASSADRICE
DE FRANCE



■ Michel Dorigatti

Les mois qui viennent de s'écouler ont mis de nombreuses choses en évidence et l'une d'entre elles a particulièrement marqué notre institution de son empreinte : L'Humain se doit d'être au centre des préoccupations, que ce soit envers les patients, résidents et enfants qui fréquentent nos sites, ou envers le personnel dont le travail mérite d'être reconnu à sa juste valeur.

Ce n'est donc pas par hasard que le réseau hospitalier formé par l'ISPPC et le Centre de Santé des Fagnes a pris pour dénomination « HUmani ». L'Humain reste la priorité des deux partenaires qui, de jour en jour, multiplient les collaborations pour offrir une qualité de soins et de services optimum. Cela s'est matérialisé récemment par une occupation conjointe de la polyclinique de Couvin. Mais, comme vous le lirez dans ce numéro, les prémices de ce partenariat datent d'il y a déjà 15 ans, avec l'installation de l'hémodialyse du CHU à Chimay. Il s'accélère aujourd'hui sur le terrain médical, mais aussi en termes logistiques et de communication.

Le réseau HUmani constitue également une porte ouverte vers les territoires du Nord de la France et leur patientèle. Pour les frontaliers, la proximité, la facilité d'accès via la E420/N5 et les soins proposés par le CSF et le CHU de Charleroi sont des ressources non négligeables. La visite de Madame l'Ambassadrice de France et du Directeur Général adjoint de l'Agence Régionale de Santé des Hauts de France démontre d'ailleurs les intérêts que nous partageons avec nos voisins de l'Hexagone.

L'Humain, c'est aussi toutes ces petites choses qui peuvent renforcer les liens entre le personnel et la Direction. L'ISPPC a récemment offert des glaces à l'ensemble des agents. Quelques jours plus tard, à l'occasion du match Belgique-Italie, était organisée une distribution de frites et de pâtes gratuites, servies par les directeurs en tenues de circonstance. A ces moments réjouissants, il faut bien entendu adjoindre des résolutions pérennes. C'est le cas, notamment, avec les chèques-repas depuis le 1^{er} juillet. D'autres pistes seront étudiées suite à la constitution d'une Cellule Bien-être et Bienveillance.

Pas à pas, l'ISPPC et le réseau HUmani dessinent leur avenir. Mais celui-ci ne peut se construire qu'avec un personnel bien dans sa peau, solidaire et motivé.

PULSATIONS N°7 - ÉTÉ 2021

Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Isabelle Sniager, Magali Hanique, Pierre Pourcel, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia, Jessica Sterckx.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Frédéric Noël, Antoine Dehasseléer, Massimo Cannizzaro, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm, Frédéric Huel et Philippe Guillaume
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseléer
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : ISPPC
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@chu-charleroi.be



4



12



15



8



9



19

SOMMAIRE



DOSSIER

4 RÉSEAU HUMAIN : DES COLLABORATIONS EN ÉBULLITION



PERSONALIA

8 UN NOUVEAU CAPITAINE À LA BARRE DES URGENCES

8 LA DIRECTION MÉDICALE DÉPLOIE SES FORCES



SOCIAL

9 ESPACE SOCRATE : LA RÉHABILITATION PSYCHIATRIQUE PASSE AUSSI PAR L'EMPLOI



POSTER CENTRAL

10 DISTRIBUTION DE FRITES ET DE PÂTES



MÉDICAL

12 INSTALLATION DU NOUVEAU CBCT À L'HÔPITAL ANDRÉ VÉSALE

13 CENTRES DE PRÉLÈVEMENTS : UN PETIT NOUVEAU

13 DÉMÉNAGEMENT DU CENTRE DE DÉPISTAGE COVID

14 UN CENTRE D'AUTODIALYSE DU CHU SUR LE SITE DE FEDASIL

15 UNE RELATION SOIGNANTS/PARENTS POUR UN BÉBÉ EN FORME

16 LA STIMULATION CÉRÉBRALE NON INVASIVE : UNE TECHNIQUE POUR UNE QUALITÉ DE VIE AMÉLIORÉE

17 LA NÉVRALGIE DU TRIJUMEAU SOIGNÉE PAR RADIOTHÉRAPIE

20 CERTIFICATION HAS : REMISE OFFICIELLE PAR MADAME L'AMBASSADRICE DE FRANCE



ENFANCE

18 INTÉGRATION DE 20 JEUNES NEET À LA DÉFENSE NATIONALE

19 LES PETITS AVENTURIERS, UNE NOUVELLE CRÈCHE À CHÂTELET

DES COLLABORATIONS EN ÉBULLITION

C'est désormais une certitude : le réseau HUmani Santé Charleroi Chimay est sur de bons rails et les entraves liées à la pandémie n'ont pas empêché son opérationnalisation.

Un Comité de Direction représentant équitablement les partenaires de l'ISPPC et du Centre de Santé des Fagnes a d'ores et déjà mis en place de multiples collaborations administratives, techniques et surtout stratégiques. « Et depuis juin, un Conseil Médical de réseau, condition requise pour l'obtention de l'agrément, a pu être constitué. Un projet ambitieux, riches en partenariats, en a découlé et la route vers un réseau intégré au profit de la population du Hainaut-Est et d'une partie du Namurois est désormais tracée », explique Thierry Boxus, Directeur Général du CSF et Vice-Président du Comité de Direction HUmani.

Les collaborations médicales entre le CHU de Charleroi et l'hôpital chimacien vont déjà bon train et sont appelées à se développer en trois phases. « Durant la première, les prestataires seront détachés en fonction des besoins, poursuit Thierry Boxus. Dans un second temps, le recrutement de ces derniers s'inscrit dans le fonctionnement du réseau. En clair, les nouveaux engagés disposeraient d'un contrat mixte. Enfin, lors de la troisième phase, le recrutement pourra se faire à dimension du réseau HUmani, et non des institutions qui le composent actuellement ».

GYNÉCO, NEURO, GASTROENTÉROLOGIE, GÉRIATRIE... : LES SYNERGIES SE MULTIPLIENT

Dès la création du réseau HUmani, des liens se sont tissés entre Charleroi et Chimay. Parmi les services précurseurs figure la Neurologie qui, aujourd'hui, permet une garde distancielle 24 heures sur 24 sur le territoire de la Botte du Hainaut pour une meilleure prise en charge des AVC. D'autres collaborations sont déjà en cours ou en gestation (voir

p. 6 et 7). « Deux gynécologues du CHU sont aujourd'hui détachés pour 2/10^e au Centre de Santé des Fagnes, précise le Dr Nabil Daoudi, directeur médical du CHU de Charleroi. A l'inverse, un gynécologue chimacien suit une formation en chirurgie coeloscopique (intervention mini-invasive dans la cavité abdominale) chez nous. Le Dr Catherine Riera, chef de service de Gynécologie-obstétrique, collabore également avec son alter ego, le Dr Damien Brenez, dans le cadre de la clinique du Sein ».

Du côté des anesthésistes, les renforts pour combler les rôles de garde à Chimay se sont multipliés.





L'équilibre des blocs opératoires des deux institutions reste handicapé par un déficit structurel d'effectifs et la crise sanitaire. Or, l'activité chirurgicale primordiale doit être organisée au niveau régional, de sorte à permettre une prise en charge optimale, soit de façon coordonnée par les équipes médicales et soignantes, au sein des plateaux techniques appropriés en privilégiant la proximité des soins.

Depuis quelques semaines déjà, des réunions entre services des deux institutions sont organisées par les Directions médicales, ce qui permet d'affiner la vision stratégique globale. D'autres détachements, tels qu'en Gastroentérologie, sont déjà effectifs et des synergies se développent pour des transferts de patients, comme c'est le cas en Cardiologie. « Et dès le 1^{er}

août, les gériatres du CHU de Charleroi reprendront la convention qui était jusqu'alors honorée par les médecins du GHDC, se réjouit le Dr Daoudi. Ils se rendront donc au CSF à tour de rôle. Un projet de prévention HOST, vise la mise en place d'une équipe hospitalière multidisciplinaire, avec expertise de la gestion du risque infectieux et épidémique au profit des collectivités résidentielles et des maisons de repos ».

Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction de l'ISPPC et du Réseau HUMAN se réjouit de l'impulsion positive des équipes médicales et de la bonne collaboration des Directions. « Il me paraît important de construire une offre de santé alliant proximité et haute qualité, même si nous savons que les contraintes démographiques s'imposent au modèle. Nous devons tenir compte des

bassins de vie, des aspects sociaux et culturels dans notre approche des filières de soins. Seule une vue globale permettra de consolider et pérenniser l'ensemble des paramètres dans l'intérêt général et des usagers quels qu'ils soient. Les collaborations-mutualisations vont s'accroître dans les domaines et services supports afin d'aboutir à des processus uniques répondant à une structure intégrée. Les Directions et le CoDir d'HUMAN travaillent actuellement à l'élaboration d'un plan stratégique qui permettra de décrire et proposer la vision prospective claire, temporelle et dynamique pour l'ensemble des acteurs de nos institutions, partenaires de la première ligne et structures résidentielles au bénéfice de la population. Le chantier est vaste, mais l'énergie et l'enthousiasme sont bel et bien présents! »

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

▶ LE CSF ET L'ISPPC ŒUVRENT MAIN DANS LA MAIN

Deux polycliniques sur la seule entité de Couvin : le doublon n'avait plus de sens à l'heure du développement du réseau HUmani Santé Charleroi Chimay.

Le Centre de Santé des Fagnes et l'ISPPC ont donc logiquement décidé de rationaliser les espaces en rapatriant les activités médicales du CSF vers le site de la rue de la Falaise.

Le 31 mai dernier, l'ensemble des consultations que les deux partenaires dispensaient sur leurs sites respectifs ont donc été rassemblées pour offrir à la population un panel étoffé de soins de santé. Orthopé-

die, neurologie, cardiologie, neurochirurgie, pédiatrie et pédopsychiatrie, chirurgie plastique ou digestive... : la liste des disciplines s'est désormais étendue. Mieux encore : des plages horaires ont été ouvertes pour permettre un dépistage COVID à Couvin (labo du CHU de Charleroi), en complément de celui organisé au Centre de Santé des Fagnes (labo du CSF).

Bien entendu, la polyclinique de la route Charlemagne, investie en novembre 2019 par les équipes chimayennes, ne sera pas abandonnée. Un

projet de création d'une clinique de la Dent devrait y voir le jour, afin de combler les besoins en soins dentaires dans la région.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



Neurologie

▶ UNE ASSISTANCE PAR TÉLÉMÉDECINE POUR LES AVC

Un lien historique fort lie le service de Neurologie du CHU de Charleroi au Centre de Santé des Fagnes depuis plus de 30 ans.

A travers le Dr Marc Henriët qui officiait sur les deux sites, les deux hôpitaux ont toujours travaillé de concert...et l'avènement du réseau HUmani ne fera qu'amplifier cette collaboration.



« Trois axes se dégagent déjà, explique le Pr Mario Manto. Le premier passe par la télémédecine puisque le neurologue de garde au CHU peut aider les équipes du CSF à distance dans la prise en charge des AVC. Soit conseiller un traitement sur le site de Chimay, soit une thrombolyse initiée au Centre de Santé des Fagnes suivie d'un transfert vers Marie Curie, soit un transfert immédiat vers le CHU de Charleroi pour une thrombectomie. Le 2^e axe vise les autres urgences neurologiques telles que les crises d'épilepsie graves, les migraines violentes, les méningites ou encore les encéphalites. Enfin, les gardes du Dr Jacques Cambier sur Chimay sont aujourd'hui assurées en son absence par un roulement entre plusieurs neurologues du CHU de Charleroi ».

D'autres pistes se dégagent déjà pour étendre les connexions entre partenaires. Déjà utilisé avec succès par le CHU de Charleroi, un Sudoscan pourrait être implanté au CSF. Cette technologie non-invasive permet de détecter rapidement les atteintes au système nerveux auto-

nome par une simple apposition des mains et des pieds sur la machine. Celle-ci mesure alors les conductances au niveau de la peau résultant de la réaction électrochimique entre les ions chlorure de la sueur et les électrodes. Le Sudoscan détecte ainsi rapidement des maladies telles que le diabète, l'insuffisance rénale, les maladies immunes, des polyneuropathies, etc.

« Le deuxième projet se concentre sur les biomarqueurs, poursuit le Pr Manto. Actuellement, les marqueurs précoces de perte neuronale se détectent via une ponction lombaire douloureuse. Mais grâce à la technique des biomarqueurs, il suffit d'une prise de sang pour obtenir un diagnostic 1000 fois plus précis ».

En collaborant ensemble, mais également avec 8 universités dans le monde, le CHU de Charleroi et le CSF pourront accroître leur nombre de patients et donc, affûter les traitements neuroprotecteurs.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



► L'HÉMODIALYSE À CHIMAY : 15 ANS DE COLLABORATION

C'est la plus ancienne collaboration entre le CHU de Charleroi et le Centre de Santé des Fagnes : l'implantation d'un centre de dialyse à Chimay émane d'une patiente originaire de la Botte du Hainaut et trouvant les trajets vers Charleroi trop épuisants.

En 2006, l'idée s'est donc concrétisée avec l'installation des 6 premiers postes de dialyse dans un bâtiment annexe du CSF. A l'époque, les Dr Dehoux, Treille et Guillaume se rendaient alternativement à Chimay pour surveiller les patients.

Vu la demande croissante dans la Principauté et sa région, le nombre de dialysés a grimpé avec le temps et les locaux sont devenus trop exiguës. Des travaux ont donc été réa-

lisés pour environ 800.000 euros afin d'aménager l'ancienne unité de gériatrie du Centre de Santé des Fagnes. « En 2017, nous avons pu investir cette toute nouvelle unité, au cœur de l'hôpital chimacien, explique le Dr Serge Treille, chef du service de Néphrologie du CHU de Charleroi. Cette salle en corolle est équipée de 13 postes de dialyse avec traitement des eaux et désinfection thermique, ce qui nous a permis de soigner jusqu'à 44 patients, notre record à ce jour. En résumé, nous approchons des 6000 dialyses par an ».

Actuellement, 3 médecins du CHU de Charleroi assurent une présence sur place, en conjonction avec les diabétologues du CSF. « Mais un 4^e néphrologue nous rejoindra bientôt, poursuit le Dr Treille. Nous sommes impliqués au maximum dans le réseau HUmari. D'ailleurs, tout nouveau engagé dans le service a pour devoir de prester une fois par semaine à Chimay ».

Et il ne s'agit pas de la seule collaboration interne au réseau hospitalier public en ce qui concerne la dialyse. Le laboratoire du CSF se charge en effet des prélèvements et un partenariat est désormais en cours avec les maisons de repos de la région. « Nos médecins se rendent sur place pour y effectuer les autodialyses. Cela fatigue moins les patients qui voient leur confort préservé. C'est tout bénéfique pour leur santé », poursuit le Dr Treille.

L'excellente réputation du centre de dialyse de Chimay s'étend bien au-delà de la Botte du Hainaut : en effet, des patients français viennent aujourd'hui profiter de la qualité des soins. Et de plus en plus de touristes flamands, en villégiature dans la région, n'hésitent pas à effectuer leur dialyse au CSF, histoire de profiter au maximum de leurs vacances.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

SMUR

► LA JONCTION DES SMUR À PHILIPPEVILLE

La jonction des SMUR sur la Nationale 5 à hauteur de Philippeville était déjà existante et va encore s'intensifier.

Celle-ci permet en effet aux équipes de gagner du temps lors des transferts de patients nécessitant la prise en charge par un centre de références du CHU Charleroi (coronographie, trauma center, etc).

La zone d'intervention du SMUR du CSF étant très large et couvrant des endroits fortement éloignés géographiquement, ce passage de relais à Philippeville avec le SMUR du CHU lui permet de ne pas s'éloigner trop longtemps en cas de transfert vers Charleroi.



En pratique, le patient reste dans l'ambulance et l'équipe médico-infirmière permuté avec transmission d'informations et rapport établi. La prise en charge se poursuit alors

jusque Charleroi avec l'équipe de l'ISPPC.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

UN NOUVEAU CAPITAINE À LA BARRE DES URGENCES

Après 20 années aux urgences du CHU Tivoli où il a exercé comme chef de service, le Dr Fabien Guérisse relève un nouveau défi.

A 55 ans, le Dr Marc Vranckx, qui jusqu'alors dirigeait les urgences du CHU de Charleroi et la coordination du Plan d'Urgence Hospitalier en pleine crise sanitaire, est devenu le nouveau directeur médical du CHR Sambre et Meuse (site Meuse). Des fonctions qu'il exerce depuis le 1^{er} avril, date d'arrivée de son successeur à l'ISPPC, le Dr Fabien Guérisse. Agé de 47 ans, ce dernier connaît parfaitement les rouages du métier puisqu'il a toujours exercé au sein des urgences du CHU Tivoli, comme médecin urgentiste d'abord, puis durant 9 ans en tant que chef de service. « Même si la fonction est pratiquement identique, c'est un véritable challenge, explique le Dr



Dr Fabien Guérisse

Guérisse. Avec son trauma center et sa récente accréditation par la HAS, le CHU de Charleroi possède une véritable attractivité et les Urgences ont un énorme potentiel d'engagement ».

Bien décidé à créer rapidement du lien avec son équipe en partageant son temps entre le travail administratif et les gardes sur le terrain, Fabien Guérisse souhaite mettre à jour les différents protocoles (ou les créer) afin que ses confrères disposent d'une base de travail claire et précise. Très attaché au caractère académique et à la transmission des connaissances, il chapeaute actuellement le certificat interuniversitaire en médecine de catastrophe et est responsable de la médecine d'urgence à l'ULB. « L'un des objectifs principaux est d'optimiser l'encadrement des étudiants et assistants, que ce soit pour la médecine d'urgence ou la médecine générale, poursuit celui qui compte le Dr Vranckx, son prédécesseur, parmi ses mentors. Il est primordial de renforcer les contacts

avec la médecine générale. Cela commence dès la supervision des stages, mais également par l'offre scientifique que peut offrir le CHU de Charleroi, avec entre autres, le développement des publications ». Une série d'assistants qu'il accompagnait au CHU Tivoli ont d'ailleurs modifié leurs plans de stage pour migrer vers l'ISPPC. Une véritable plus-value pour notre institution qui compte bien mettre à disposition les technologies les plus innovantes, telles que le centre de simulation Cactus, pour la réussite de leur cursus.

Domicilié dans la région du Roeulx, Fabien Guérisse est l'heureux père de 4 enfants et s'adonne, lorsqu'il lui reste un peu de temps, au jogging et au foot en salle. Sans oublier la restauration d'ancêtres, preuve qu'il ne rechigne pas à mettre les mains dans le cambouis !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

LA DIRECTION MÉDICALE DÉPLOIE SES FORCES

Nabil Daoudi, médecin-chef du CHU de Charleroi depuis le 1^{er} avril dernier, s'est entouré de deux médecins-chefs adjoints : les professeurs Bérengère Papegay (8/10^e) et Soraya Cherifi (2/10^e).

Toutes deux sont agrégées, avec une activité pédagogique universitaire. Leur désignation, le 15 mai dernier, consolide le caractère académique du CHU de Charleroi.



Agée de 49 ans, Bérengère Papegay est diplômée en anesthésiologie-réanimation (UCL, 2002) et Docteur en Sciences et en Biologie et Santé (ULB-Université de Lille, 2020).

Après neuf années comme médecin anesthésiste-réanimateur dans les

hôpitaux privés, elle rejoint le CHU de Charleroi en 2011, motivée par les valeurs humaines qu'il véhicule. Associée clinique pendant huit ans, puis chef de clinique, elle continue à exercer dans toutes les spécialités chirurgicales. Pendant sa thèse de doctorat, elle encadre de nombreux mémoires d'étudiants en faculté de médecine. En 2019, elle obtient un certificat en Gestion Hospitalière.

« J'ai été très honorée lorsque le Dr Daoudi a souhaité m'avoir à ses côtés, déclare Bérengère Papegay, déterminée à renforcer l'expertise de la direction médicale en médecine aiguë et en management des blocs opératoires. Je me réjouis également de collaborer avec le Pr Cherifi dans une relation de confiance et de respect mutuel. »

Soraya Cherifi, 52 ans, est médecin interniste, spécialiste en maladies infectieuses (ULB, 2000), hygiéniste, professeur de médecine (ULB, depuis 2014) et maître de stage en Médecine interne. En 2019, elle obtient le Certificat interuniversitaire de la Conception et du Management de la Stratégie des

Institutions de Soins (UCL). Après 16 années en qualité de chef de clinique des maladies infectieuses au CHU Brugmann, elle devient Chef de service de Médecine interne au CHU de Charleroi en 2016. Présidente du Comité de gestion des antibiotiques durant 15 ans, elle coordonne, depuis fin mars, le PUH COVID pour l'ISPPC.

Durant ce mandat de 5 ans comme chef de service, elle a montré son dynamisme, son efficacité et son pragmatisme. Des atouts qu'elle mobilisera dans la gestion et la qualité des soins hospitaliers de l'ensemble du CHU : « Je pense que mon expérience en tant que chef de service et en tant que médecin hospitalier pourront contribuer à renforcer, dans mes domaines d'expertise, le travail des directions médicale et générale. Je suis enthousiaste à l'idée de collaborer dans un climat de travail positif et de confiance mutuelle avec le Dr Daoudi, que je connais bien, et le Pr Papegay, que je découvre avec plaisir. »

NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION



▶ ESPACE SOCRATE : LA RÉHABILITATION PSYCHIATRIQUE PASSE AUSSI PAR L'EMPLOI



Basée à la polyclinique de Marchienne-au-Pont, l'équipe pluridisciplinaire de l'Espace Socrate et de l'IPS/INAMI a pour mission historique d'accompagner les candidats en réhabilitation psychiatrique vers le monde du travail.

Ces derniers ne doivent remplir que deux conditions : avoir entamé un traitement visant à soigner leur pathologie mentale, et surtout, être motivé à l'idée de retrouver un job ! L'équipe pluridisciplinaire travaille selon la méthode « *Individual Placement and Support* ». En clair, les candidats ne peuvent être exclus sur les diagnostics de santé mentale ou la présence de symptômes. Bref, tout le monde à sa chance ! La recherche d'emploi s'effectue rapidement, grâce à une présence permanente de l'équipe sur le terrain et à un vaste réseau d'employeurs poten-

tiels. Mais pas question d'orienter le candidat vers le bénévolat : son emploi doit être compétitif, rémunérateur et doit surtout correspondre à ses préférences, à un projet de vie. Composé de 7 jobcoaches répartis en deux équipes, d'un psychiatre référent, d'un superviseur et des responsables du service social du CHU de Charleroi, l'Espace Socrate propose un soutien illimité dans le temps et accompagne les personnes dans toutes les démarches en lien avec l'emploi. Et le suivi se poursuit afin de pérenniser celui-ci. Bien entendu, une parfaite collaboration existe entre les référents cliniques qui assurent le suivi thérapeutique et l'équipe chargée de l'accompagnement à la recherche d'emploi, avec toutes les difficultés que celle-ci implique. « C'est le médecin conseil de la mutuelle qui m'a orienté, explique un candidat. Grâce à mon jobcoach, ma reconversion professionnelle est en cours mais je n'ai plus peur car je sais que je serai

accompagné et guidé dans cette belle aventure. Quels que soient les soucis de santé, lacunes ou autres, n'ayez pas peur de franchir le pas. L'Espace Socrate est vraiment idéal pour ça, à l'écoute des gens et compréhensif. »

Pour disposer des services de l'Espace Socrate, les candidats sous mutuelle doivent adresser une demande à leur médecin conseil pour participer à l'étude IPS/INAMI. Ceux qui sont au chômage, au CPAS ou sans statut particulier peuvent composer directement le ☎ [071/92.07.98](tel:07192.07.98).

📍 Polyclinique de l'hôpital Vincent Van Gogh
Rue de l'Hôpital 55 à Marchienne-au-Pont.

Likez notre page Facebook « Espace Socrate » et contactez-nous par Messenger !





Les directeurs vous servent



BELGIQUE - ITALIE
DES FRITES ET DES
PÂTES OFFERTES
AU PERSONNEL

INSTALLATION DU NOUVEAU CBCT À L'HÔPITAL ANDRÉ VÉSALE

L'imagerie médicale a fait il y a peu l'acquisition d'un Cone Beam CT, implanté sur le site de Vésale.

L'appareil est le 5G XL de la firme NewTom : ses fonctions novatrices permettent d'installer le patient en position allongée, offrant une meilleure stabilité et réduisant considérablement les éventuels artefacts de mouvement.

Dans cette position, il est possible de réaliser des examens des localisations anatomiques suivantes : rochers, sinus, maxillaire supérieur et/ou mandibule, massif facial, genoux, pieds et chevilles.

Les examens des mains, poignets et coudes sont effectués avec le patient assis de l'autre côté de la gantry.

La vaste sélection de champs de vue (champs de tailles différentes) permet d'obtenir des images volumétriques haute résolution 2D et 3D de très grande qualité.

Le volume est acquis en une seule rotation grâce à un balayage à 360°.

Les applications permettent des études détaillées avec des images d'une



extrême netteté en orthopédie, oto-rhino-laryngologie ou encore en chirurgie maxillo-faciale et odontologie.

APPLICATIONS ORTHOPÉDIQUES :

- Etudes de fractures compliquées, dislocations, luxations ou pertes d'alignement.
- Suivis post-opératoires.
- Arthrographies des petites articulations.
- Réduction des artefacts liés au matériel métallique.

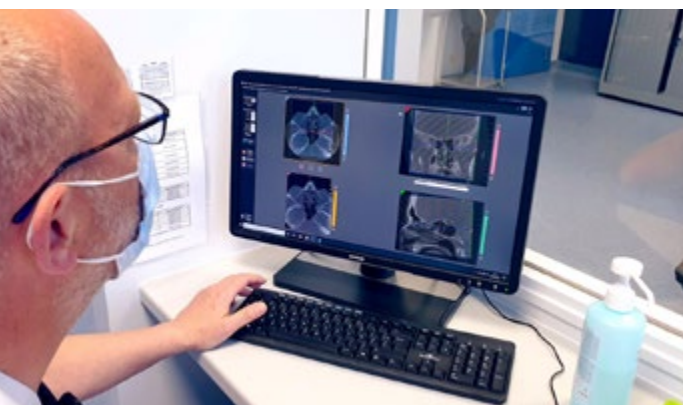
APPLICATIONS TÊTE ET COU :

- Région maxillo-faciale, arcades dentaires, sinus maxillaires, frontaux et ethmoïdaux.
- Etude de l'oreille interne.
- Analyse orthodontique.
- Planification de la chirurgie buccale implantaire.

Au final, ce nouvel outil performant permettra de délivrer jusqu'à dix fois moins de dose qu'un scanner classique tout en bénéficiant d'une meilleure résolution spatiale.

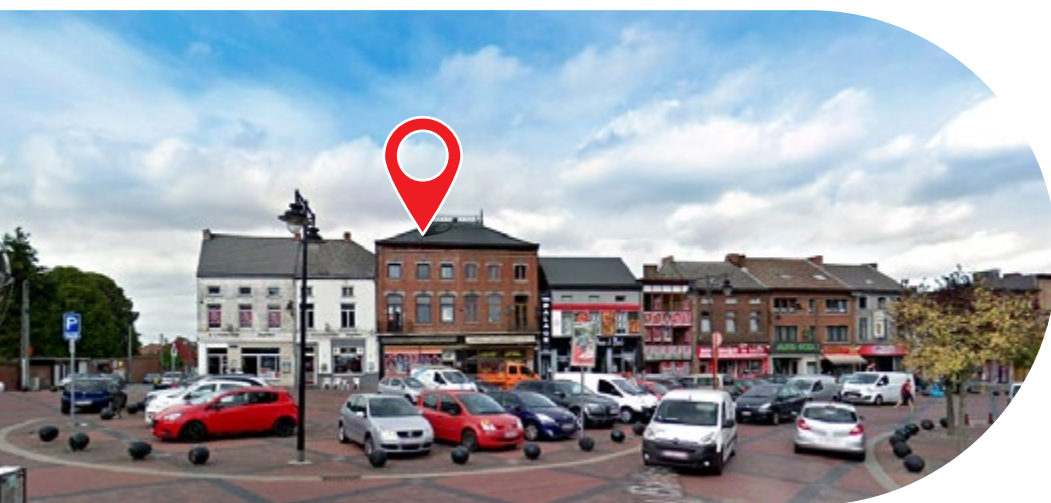
Il permettra également de libérer de la place au scanner et de réduire les délais pour les autres types d'examens.

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





► CENTRES DE PRÉLÈVEMENTS : UN PETIT NOUVEAU !



© Google Maps

CHU de Charleroi

► DÉMÉNAGEMENT DU CENTRE DE DÉPISTAGE COVID

Les tests PCR ne se font plus dans le parking souterrain de l'Hôpital Civil Marie Curie !

Le centre de dépistage Covid a pris ses nouveaux quartiers le 31 mai dernier dans le fond du self du personnel. L'entrée se fait par l'extérieur (côté parking public). Des guichets et des boxes pour les frottis ont été aménagés par notre équipe technique, pour une prise en charge accueillante, pratique et efficace.

Rassurez-vous : notre service signalétique a œuvré pour que le personnel et les patients ne puissent pas se croiser. Votre réfectoire est évidemment toujours « safe » !



Pour rappel, le rendez-vous y est obligatoire, même pour les tests avant voyage. Concernant ces derniers, le laboratoire du CHU de Charleroi propose des frottis PCR dont les résultats sont disponibles dans les 24 à 36 heures et envoyés par mail ou des tests antigéniques avec un résultat dans les 30 minutes sur place. Ceux-ci sont au prix de 55 euros. Contactez le ☎ **071/92.19.18** pour fixer un RDV, n'attendez pas la dernière minute et renseignez-vous sur le test requis selon votre lieu de destination.

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

Le CHU de Charleroi ouvrira à la rentrée un nouveau centre de prélèvements. Il sera situé sur la place du Ballon, en plein cœur de Jumet.

Accessible de 7h00 à 10h00 sans rendez-vous, nos préleveurs vous accueilleront pour vos diverses analyses. Une question ? Appelez-nous au ☎ **071/92.47.70**.

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



UN CENTRE D'AUTODIALYSE DU CHU SUR LE SITE DE FEDASIL

Depuis plusieurs années, le site de Fedasil Jumet s'est vu accorder une part croissante de la prise en charge des patients demandeurs d'asile en hémodialyse.

Les transports vers les sites hospitaliers ne sont que peu remboursés par la sécurité sociale et représentent une part non négligeable des coûts encourus par le patient, en l'occurrence par le centre Fedasil.

Cinq patients demandeurs d'asile, hébergés à Jumet, sont actuellement dialysés dans les centres du CHU de Charleroi : quatre à la polyclinique du Mambourg et un à l'Hôpital Civil Marie Curie. Ces personnes prennent soit les transports en commun, soit des taxis pour se rendre en dialyse à raison de 3 séances hebdomadaires et reviennent non accompagnés au centre ouvert. Ils sont parfois fort fatigués et passent souvent une demi-journée après leurs soins à se reposer.

« Depuis 2016, le CHU de Charleroi maîtrise la technique d'hémodialyse à domicile à bas débit de dialysat, explique le Dr Serge Treille, chef du

service de Néphrologie. Les moniteurs portables permettent de réaliser des dialyses sur le lieu de résidence du patient sans adaptation matérielle lourde et coûteuse. Les patients, eux, voient leur qualité de vie optimisée : moins de fatigue, meilleur appétit, performances physiques améliorées... Le projet d'installation d'un centre d'autodialyse sur le site jumétois de Fedasil, au sein d'un Portakabin, a donc naturellement émergé ».

Depuis juin, six postes de dialyse y sont installés et une équipe d'infirmiers a pour tâches de réaliser 5 séances de dialyse hebdomadaires à tous les patients du centre. « Mais nous devons aussi régler les commandes, la facturation, les problèmes techniques et ceux liés aux soins », explique France Dewez, l'infirmière responsable du centre. De leur côté, les néphrologues, dont le Dr Benoit Guillaume, responsable du projet, se rendent régulièrement sur place pour assurer un suivi médical optimum aux patients. Une étroite collaboration est nécessaire, notamment avec le passage de dispensateurs de soins tels que psychologues, diététiciennes et autres membres du service sur place.

Tous les frais de prise en charge seront financés par les remboursements INAMI (forfaits et honoraires

de dialyse à domicile) et aucune participation ne sera demandée ni aux patients, ni au centre ouvert de Fedasil. « Nous sommes particulièrement fiers de participer à un projet aussi positif, commente Fabian Delobbe, directeur du site Jumétois. Pour nos résidents, cela réduit considérablement leur état de fatigue et de stress, notamment grâce à l'absence de déplacements. Leur traitement est moins lourd, la médication aussi. En outre, la collaboration avec le staff médical de l'ISPPC est vraiment remarquable et optimale à telle enseigne qu'une personne extérieure aurait du mal à dire que l'initiative est récente ».

Et au Dr Treille d'ajouter : « ce projet pilote fait déjà l'objet de récolte de données anonymisées et de présentation(s) lors de congrès et/ou de séminaires, afin d'en augmenter l'aura. Une psychologue du service sera habilitée à réaliser des questionnaires de Qualité de Vie avant et pendant le programme de prise en charge. Une chose est sûre : les maîtres mots sont et restent l'empathie, la bienveillance et l'écoute ».

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





► UNE RELATION SOIGNANTS/PARENTS POUR UN BÉBÉ EN FORME



Les soins intensifs néonataux évoluent vers une prise en charge en trio : l'enfant, les parents et l'équipe soignante. Auparavant, la relation entre les parents et l'équipe soignante pouvait être compliquée, les uns estimant que les autres prenaient « trop de place » et inversement. Désormais, c'est main dans la main que sont donnés les soins, avec pour objectif commun le confort de l'enfant.

Et par « soins », nous entendons autant les actes médicaux et/ou techniques effectués par les soignants bien sûr, mais également les soins de développement dans lesquels les parents trouvent aisément leur place. Il s'agit de petites choses, faciles à mettre en oeuvre mais auxquelles on ne pense pas toujours, soit parce que le protocole n'en laissait pas la possibilité, soit parce qu'on ne les imaginait pas possibles...

Au CHU de Charleroi, nous avons la chance de compter quatre référentes en soins de développement parmi nos équipes. Celles-ci ont

obtenu un Diplôme Inter-Universitaire (DIU) après un cursus d'un an de spécialisation, dans des établissements français. Elles oeuvrent depuis plusieurs années déjà pour que ces petits gestes deviennent naturels et évidents pour tous, tant parents que soignants.

Passons au concret : comme précisé plus tôt, le confort et le bien-être du nouveau-né sont au cœur des préoccupations. Nous veillons à respecter le rythme du bébé et prendre d'autant plus en compte son âge gestationnel. Par exemple, avant 32 semaines de grossesse, les bruits et la lumière peuvent énormément gêner bébé. Nos référentes ont donc obtenu de la firme qui fournit les monitos de programmer ceux-ci pour que les alarmes soient plus discrètes.

Nos infirmières spécialisées s'assurent également d'un bon positionnement du nourrisson, en les plaçant dans des petits nids ou des petits coussins d'allaitement. En balisant ainsi l'espace, l'enfant se sentira rassuré. Par ailleurs, une position physiologique assurera un bon alignement tête/tronc/hanches. Le fait de positionner ses mains près de son visage pourra aussi le réconforter, il en profitera peut-être même pour téter !

Le moment du bain est un moment précieux. Afin que bébé en profite pleinement, il est enveloppé dans un tetra pour se baigner calmement et toujours « balisé ». Et les parents en profitent également, puisque les soignants attendent leur arrivée pour commencer.

En ce qui concerne les petits intubés, les parents sont spontanément invités à faire du peau-à-peau, alors que c'était interdit auparavant, notamment à cause des fils ou du risque d'extubation. Ils sont heureux de pouvoir agir auprès de leur tout-petit et soulagés de les prendre dans leurs bras. Des effets bénéfiques ont été rapidement constatés : régulation de la température, de la glycémie...

Fières des bons résultats obtenus jusqu'alors, nos référentes en soins de développement font tout leur possible pour stimuler leurs collègues à changer leurs habitudes. C'est d'ailleurs en très bonne voie. Les voisin(e)s de la maternité ont été converties à leur tour !

En bref et pour conclure, les soins de développement sont des soins où tous les acteurs ont un rôle principal !

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

LA STIMULATION CÉRÉBRALE NON INVASIVE : UNE TECHNIQUE POUR UNE QUALITÉ DE VIE AMÉLIORÉE



Le nouveau Centre de stimulation cérébrale non-invasive (service de Neurologie) du CHU de Charleroi propose depuis peu à certains de ses patients cette thérapie innovante, aujourd'hui bien documentée.

La stimulation cérébrale non-invasive recouvre plusieurs procédés visant à améliorer la plasticité cérébrale. Elle est indiquée dans différentes pathologies dont les troubles de l'équilibre, la dépression, les douleurs; on l'utilise aussi comme outil complémentaire à la rééducation orthophonique post-AVC.

Actuellement, le Centre focalise ses activités sur la stimulation transcrânienne à courant continu (TDCS). Dans cette approche, deux électrodes sont positionnées directement sur le crâne du patient en regard de zones stratégiques.

Le courant électrique, continu et de faible intensité (de 1 à 2 mA), est alors induit de l'anode (l'électrode chargée positivement) vers la cathode (l'électrode chargée négativement), ce qui va modifier l'excitabilité neuronale, soit en l'augmentant, soit en la diminuant selon les indications.



Pr Mario Manto

« Généralement, le courant continu est administré pendant 20 minutes, détaille le Professeur Mario Manto, chef du service de Neurologie. Une dizaine de séances, réparties sur trois à quatre semaines forment un cycle. On peut répéter ce cycle, en général tous les 3 mois, afin d'entretenir les résultats. On observe une amélioration des symptômes invalidants dans les ataxies neurodégénératives (troubles de la coordination), une réduction notable des mouvements anormaux et des tremblements dans la maladie de Parkinson, une meilleure activité musculaire dans la maladie de Wilson. Cette approche constitue une solution efficace en complément ou en remplacement du traitement médicamenteux et à la chirurgie. »

« JEREVIS ! »

Il y a cinq ans, suite à plusieurs chutes inexplicables, Rosella (68 ans) reçoit le diagnostic de la maladie de Parkinson débutante.

Elle commence alors une médication qui stabilise son état. Mais elle accuse le coup : « le moral n'était pas bon, je me suis repliée sur moi-même. Je me voyais déjà trembler, ne plus savoir rien faire... Quand je marchais, je me raidissais par peur d'une nouvelle chute. Quand le Pr Manto m'a proposé cette nouvelle technologie, j'étais partante. J'ai commencé à me sentir mieux au bout de cinq ou six séances : j'ai re-

commencé à marcher avec confiance et à aller vers les autres. Aujourd'hui, je me lève le matin avec l'envie de faire des choses auxquelles j'avais renoncé. Et je les fais ! Je revis ! »

Centre de stimulation cérébrale non-invasive (☎ 071/92.24.91)

INDICATIONS :

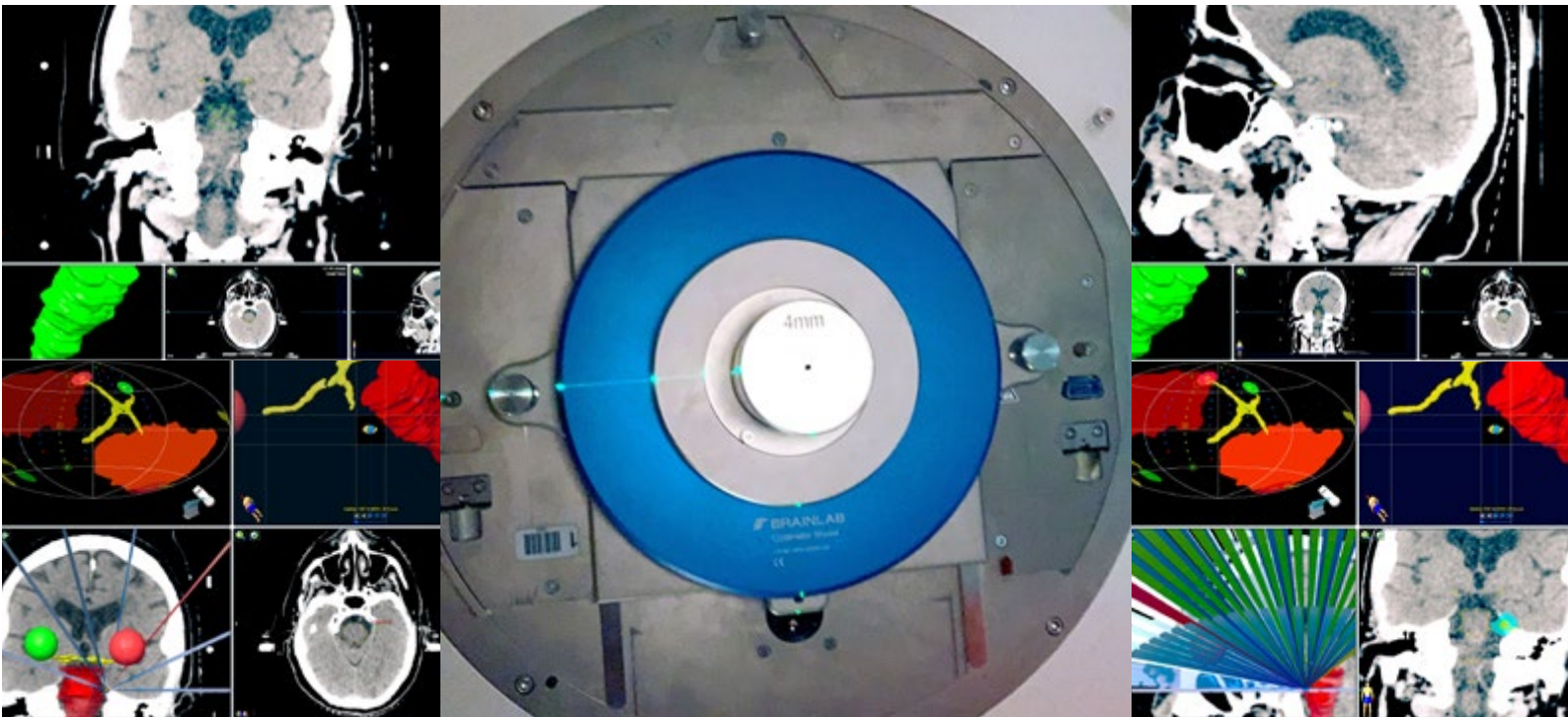
- Mouvements anormaux (ex : Parkinson)
- Problèmes cérébelleux (ex : ataxie, troubles de la coordination)
- Douleurs (en particulier, migraines et douleurs neuropathiques)
- Troubles de l'humeur
- Acouphènes

• NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION





▶ LA NÉVRALGIE DU TRIJUMEAU SOIGNÉE PAR RADIOTHÉRAPIE



C'est une première en Wallonie : le 31 mai dernier, un patient souffrant d'une névralgie du trijumeau a été traité par radiothérapie stéréotaxique au CHU de Charleroi.

Cette pathologie, qui concerne le 5^e nerf crânien, se caractérise par des douleurs faciales extrêmes, semblables à un choc électrique et survenant sans avertissement. Souvent, les traitements médicamenteux n'atténuent pas la souffrance et l'intervention chirurgicale s'avère nécessaire pour empêcher le vaisseau sanguin de comprimer le trijumeau. Mais ces opérations doivent fréquemment être répétées, ce qui est particulièrement pénible pour le patient. D'où l'intérêt d'une radiochirurgie stéréotaxique, à l'aide d'un True Beam Novalis TX de Varian, qui s'avère indolore et non invasive.

Ce traitement est utilisé depuis plus de 7 ans au CHU de Charleroi pour des métastases cérébrales, des neurinomes et les malformations artério-veineuses, ce qui a permis d'atteindre un niveau d'expertise concrétisé par la certification internationale « Brain Lab ». Bien que la

radiothérapie est utilisée à 95% pour des tumeurs cancéreuses, elle peut être adaptée à une pathologie « bénigne » comme la névralgie du trijumeau.

Le Pr Nicolas Massager, qui avait déjà travaillé sur ce type de traitement à l'hôpital Erasme où il fut chef de clinique de Neurochirurgie, a proposé de développer cette technique au CHU de Charleroi où il exerce aujourd'hui. Durant une année, les services de Neurochirurgie, de Radiothérapie et de Radiophysique médicale ont donc œuvré de concert pour perfectionner le traitement. « Une multitude de tests de validation dosimétrique et géométrique ont été réalisés et des outils technologiques ont été développés en interne, ce qui a permis d'arriver à une précision de moins d'un demi-millimètre, explique Milan Tomsej, chef du service de Radiophysique médicale. On ne peut effectivement imaginer un problème en irradiant cette zone du visage, située à côté d'organes critiques. Pour une radiothérapie « classique », on administre en moyenne une dose de 45 Grays en une quinzaine de séances. Ici, la dose est double, en une seule fois. L'imprécision n'est donc pas du tout envisageable ».

L'immobilité du patient est bien entendu nécessaire au moment du traitement. « Voilà pourquoi une imagerie vérifiant la position exacte du patient est effectuée plusieurs fois durant l'irradiation, ce qui permet de corriger celle-ci si nécessaire, poursuit le Dr Nicolas Meert, chef du service de Radiothérapie. En théorie, les douleurs s'estompent progressivement dans les semaines qui suivent le traitement. Notre premier patient n'a d'ailleurs plus subi de crise et a réduit son traitement médicamenteux de lui-même. Un suivi reste néanmoins nécessaire et une IRM est réalisée au bout de 6 mois pour constater l'évolution ».

La collaboration entre services et la prise en charge multidisciplinaire a donc permis d'ouvrir de nouvelles voies pour la radiothérapie. Encore un avantage pour les patients du CHU de Charleroi !

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

INTÉGRATION DE 20 JEUNES NEET À LA DÉFENSE NATIONALE

ENSEMBLE, NOUS FAISONS LA DIFFÉRENCE !

L'une des devises de la Défense nationale résonne pour 20 jeunes fréquentant la Maison de l'Adolescent et les trois services AMO de la Cité de l'Enfance : Pavillon J, Visa Jeunes et Tu dis Jeunes.

La preuve en est avec le nouveau projet partenarial entre l'Armée belge et le Pôle Enfance et Adolescence de l'ISPPC, porté par la Maison de l'Adolescent. L'objectif de ce projet est de renforcer le lien Armée/Nation et informer du rôle sociétal de la Défense qui offre des opportunités utiles pour une carrière dans le service public au service de la patrie, notamment aux jeunes NEET (Not in Employment, in Education or in Training).

La Défense nationale doit renouveler 50% de son personnel soit 12.500 personnes et va recruter 2500 aspirants par an pendant 5 ans. Depuis plusieurs années, les services AMO et la Mado accompagnent des jeunes en décrochage complet du système scolaire, voire du système social, et pour qui l'insertion socio-professionnelle est extrêmement complexe. Afin de renforcer

ses cadres, l'Armée fait un pari porteur de sens : même sans diplôme un jeune possède des talents, des compétences.

ACTIVONS-LES ENSEMBLE

Pour atteindre ces jeunes NEET de 18 à 25 ans, la Défense sollicite des services qui, par leurs missions (le travail de rue notamment) arrivent à toucher ces jeunes.

Trois projets pilotes se développent en Belgique : un à Anvers, un à Bruxelles et pour la Wallonie, le choix de la Défense s'est porté sur Charleroi. Les premiers contacts datent de septembre 2020 mais la pandémie a mis ce projet en attente. Les autorités militaires ont repris contact en ce début d'année 2021. Après plusieurs réunions en visioconférence, ce 28 juin, 20 jeunes fréquentant nos services et recrutés par nos soins, ont été convoqués à une séance d'information animée par l'armée sur l'origine du projet, les avantages de travailler à l'armée (salaires, reconnaissance, développement personnel, sécurité de l'emploi, soins de santé gratuits, possibilités de formation, assurance-vie...), et sur la volonté de recruter des jeunes qui n'ont pas eu les mêmes

chances que d'autres dans la vie.

Le discours a fait mouche puisque 17 d'entre eux se sont inscrits au stage prévu à la caserne de Tournai du 13 au 15 juillet. Ils bénéficieront d'un accompagnement pour réussir leurs tests en septembre et décrocher ainsi un emploi au plus tard le 1^{er} janvier 2022.

Ceci ne signifie pas que ces jeunes porteront les armes. Il existe en effet de nombreux métiers à l'armée : dans la maintenance, la logistique, les cuisines, divers services techniques, les technologies de l'information et de la communication... Ces jeunes seront recrutés en fonction de leur potentiel.

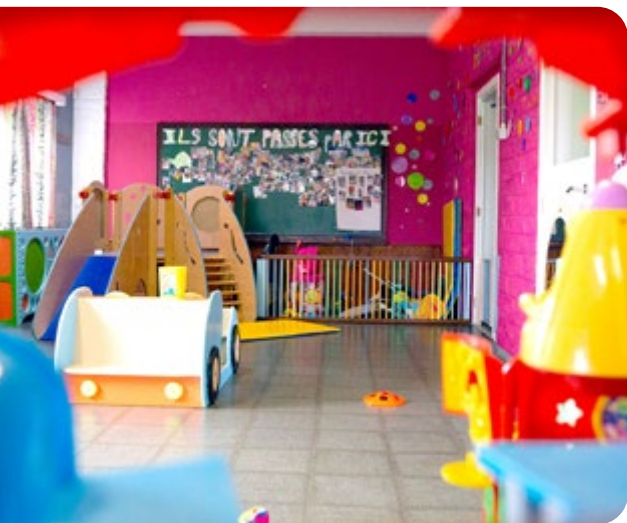
Ce projet « test » ne constitue que les prémices d'une action plus vaste qui doit suivre. En effet, dès octobre prochain, l'ambition est de pouvoir réitérer la même opération pour 150 à 200 jeunes de l'arrondissement de Charleroi. Ceci ne sera possible qu'en mobilisant un ensemble de partenaires autour de la Mado. Un véritable challenge !

• A. MULAS
DIRECTEUR DU PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE





▶ LES PETITS AVENTURIERS, UNE NOUVELLE CRÈCHE À CHÂTELET



Depuis octobre 2020, la halte-accueil de Châtelet est devenue une crèche de 14 places.

Implantée au cœur de la cité Chapepeyer, entourée d'espaces verts, la structure a fait l'objet de quelques aménagements pour accueillir 14 bambins dans les meilleures conditions.

« Les Petits Aventuriers est une crèche à accessibilité sociale renforcée, précise sa responsable, Christel Molle. Nous nous adressons aux familles en situation sociale particulière, avec un accueil prioritaire des enfants suivis par le SAJ et le SPJ ou dont les parents sont en parcours de transition professionnelle. Nous répondons aussi aux

situations temporaires d'urgence. Par exemple, les périodes de formation et/ou de retour à l'emploi des parents, avant de trouver une place à long terme dans une crèche « classique ». Nous fonctionnons sans délai de préinscription avec des contrats d'accueil qui peuvent être de courte durée. »

Vu l'accessibilité sociale renforcée, l'équipe est spécialement sensibilisée et formée à l'accompagnement et au soutien à la parentalité. « Nous sommes attentives à ce que les encadrantes manifestent une grande ouverture d'esprit, exempt de tout jugement au regard de la situation sociale des familles », appuie Martine Bonnebonne, directrice du Pôle Enfance et Formation de l'ISPPC. « Dans une crèche comme celle-ci, avec des familles fragilisées, parfois

primo-arrivantes, la communication entre l'équipe et les parents est fortement investie. Quand un parent amène son enfant le matin ou vient le rechercher, on va consacrer tout le temps nécessaire à l'écouter au sujet des situations qui l'inquiètent ou l'interpellent, et à le conseiller », enchaîne Christel Molle.

Une fois les questions urgentes résolues, les parents ont la possibilité d'inscrire leur(s) enfant(s) dans une autre crèche classique qu'ils fréquenteront alors jusqu'au début de leur scolarité.

• NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION

CERTIFICATION HAS : REMISE OFFICIELLE PAR MADAME L'AMBASSADRICE DE FRANCE



Nous vous annonçons avec beaucoup de fierté que le CHU de Charleroi avait obtenu la certification de la Haute Autorité de Santé française (HAS) grâce à la mobilisation de l'ensemble du personnel et à notre Cellule Qualité, chapeauté à l'époque par le Dr Wany Binti. Ce 4 juin 2021, nous recevons la visite de Madame l'Ambassadrice de France à l'Hôpital Civil Marie Curie pour une remise officielle!

Madame Hélène Farnaud-Defromont, Son Excellence, était accompagnée de plusieurs invités de prestige : Madame la Consule Honoraire de France, Madame l'Echevine des Relations Internationales de Charleroi, le Directeur Général adjoint de l'Agence Régionale de Santé des Hauts de France, de l'Administratrice adjointe de l'AViQ et du représentant de la HAS. Ceux-ci ont visité l'Hôpital Civil Marie Curie et en particulier le pôle mère-enfant, la neurologie et les soins intensifs.

Pour rappel, le CHU de Charleroi a obtenu la mention B et se place dès lors dans la moyenne supérieure des hôpitaux français !

Et c'est la première fois que la HAS accrédite un hôpital hors de ses frontières. Notons que chez nos voisins, aucun site hospitalier ne peut exercer sans cette certification.

Pour clore la visite, nos invités se sont entretenus avec les responsables du réseau HUmani Santé Charleroi Chimay sur les perspectives de développement des coopérations sanitaires transfrontalières.

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

Pensions

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- ADAM FR. (ADMISSIONS)
- AMAND A.-M. (URGENCES)
- BAUDOUL C. (ORL)
- BREDAT M. (POLYCLINIQUE)
- FONTAINE C. (DIALYSE)
- GAVINA Y BENITEZ J. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- KUKOLJA L. (BIOLOGIE CLINIQUE)
- LANOUART A. (BIOLOGIE CLINIQUE)
- LARIVE CH. (UNITÉ SOMMEIL ÉPILEPSIE)
- MANTO M. (PNEUMOLOGIE)
- NAYES A. (ENCADREMENT NURSING)
- PIAMONTE V. (CARDIOLOGIE)
- ROBERT B. (MATERNITÉ)
- VAN ASSEL C. (QUARTIER ACCOUCHEMENTS)
- VANDENBERGHE R. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- VERCAMMEN D. (MATERNITÉ)
- ZANCATO M.-CH. (ADMISSIONS)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- BOUFFIOUX N. (ACHATS)
- CARDINAL CH. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- CARLIER A. (APPROVISIONNEMENT - MAGASINS)
- CASSART FR. (COMPTABILITÉ)

- CAUCHIE M. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- CRAME O. (DIALYSE)
- LIXON B. (URGENCES)
- POITOUX B. (DENTISTERIE)
- RECTEM M. (ACCUEIL TARFAC)
- SCHAFFRAET I. (ADMISSIONS)
- SMET M. (HÔPITAL DE JOUR MÉDICAL)
- STEVIGNY P. (TRANSPORTS UTILITAIRES)
- TAMBANILLO E. (EQUIPE DE NUIT A)
- TERMINI R. (POLYCLINIQUE)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- TOURNAY B. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- VAN DEN BERG M. (RÉADAPTATION LOCOMOTRICE)

SITE DE L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- CALDERAN M. (PSYCHOGÉRIATRIE)
- DEFFET CH. (SICUP)
- DELEU M. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- FRETEUR A. (PSYCHIATRIE 3)
- WALBRECO F. (SICUP)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- CRAPPE M. (AUTODIALYSE)
- DENAGTERGAEL C. (GESTION DES RESSOURCES HUMAINES)

- HAULOTTE C. (DÉLÉGATIONS SYNDICALES)
- LEDOUX E. (TARIFICATION - FACTURATION)
- MAGRIS J. (DENTISTERIE)
- POL B. (CONSEIL MÉDICAL)
- RACIC A. (POSTE - COURRIER)
- STUMPFL T. (CELLULE RHM)
- ZALTRON M. (CALINOUS)

PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE :

- BARBIER M.-D. (ACCUEIL EXTRA-SCOLAIRE)

Décès

NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- VANDERWAERDEN CH. (CALINOUS)

CONCOURS

La gagnante du concours de notre édition précédente est Amandine De Paoli, du SRU La Madeleine. Elle a reçu un casque audio JBL.

A remporter : Un panier garni

Question : Depuis le mois de juin, l'équipe d'hémodialyse à domicile s'y rend quotidiennement pour traiter les patients sur leur lieu de vie. Lequel ?

- Un internat Des habitations protégées Un centre de demandeurs d'asile

Mme / M. Service Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 18 août 2021 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.

Les cadeaux à remporter sont offerts par l'Amicale de l'ISPPC.